

Ma blanche maison



FIERS citadins, je vous invite!
 Venez dans ma blanche maison;
 Je vous promets, mais venez vite,
 Les premiers fruits de la saison,
 De gais ébats dans la campagne,
 Et, le soir, des contes joyeux
 Sur des châteaux faits en Espagne,
 Dont nous chanterons le vin vieux!

Il est non loin de ma demeure
 Un lac brillant comme un miroir;
 On peut s'y baigner à toute heure,
 Et les enfants viennent, le soir,
 Y rafraîchir leur tête blonde.
 Il est limpide et peu profond,
 Différent de la mer du monde
 Dont ils ne verront point le fond!

Dans le bassin d'une fontaine,
 Une naïade verse l'eau;
 C'est là que je lis La Fontaine
 Et que je médite Boileau.
 Qui n'aimerait ces deux poètes
 Dont les livres presque divins
 Montrent l'art de parler aux bêtes
 Et celui d'écrire aux humains?

Jeunes garçons et jeunes filles,
 Venez dans ma blanche maison;
 Vous y danserez vos quadrilles
 Aux gais refrains de ma chanson;
 Et si ma retraite champêtre
 Est, pour vous mettre le couvert,
 Moins large que le cœur du maître,
 Nous dînerons sur le pré vert.